



SOCIÉTÉ

L'épreuve la plus redoutée des lycéens

PARCOURSUP La plate-forme d'orientation post-bac, qui ouvre aujourd'hui, peine à susciter l'adhésion, selon un questionnaire auquel ont répondu 12 000 jeunes, et que nous dévoilons.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

LA MOYENNE, à peine : 5,3/10. Voilà la note qu'attribuent lycéens et étudiants à Parcoursup, qui ouvre ses portes numériques aujourd'hui. L'an dernier, 570 000 lycéens et près de 330 000 étudiants ou adultes en reconversion s'étaient inscrits sur cette plateforme, passage obligé de tous ceux qui souhaitent trouver leur place sur les bancs de la fac, d'une école de commerce ou encore d'une prépa. Une nouveauté cette année : toutes les formations reconnues par l'Etat y figurent désormais, portant à quelque 15 000 le nombre de portes ouvertes aux élèves. A eux d'en choisir dix maximum. Vous avez dit stressant ?

Pour chaque cursus, on connaît le pourcentage d'admis l'année précédente et le rang du dernier reçu sur liste d'attente. Une carte interactive permet de géolocaliser les écoles près de chez soi. « On a aussi demandé aux forma-

tions d'écrire leurs attentes de la manière la plus claire possible », assure Jérôme Teillard, le « Monsieur Parcoursup » du ministère de l'Enseignement supérieur. Pourtant, même amélioré, le logiciel n'échappe pas plus que son ancêtre APB aux critiques des utilisateurs, nombreux à le juger « pas fiable », « mystérieux », « aléatoire », à en croire quelque 12 000 élèves, invités à noter son fonctionnement via Acoupsup, un questionnaire en ligne publié en décembre.

Un manque de confiance

A l'origine de ce projet, trois entrepreneurs eux-mêmes fraîchement sortis de l'école : Guillaume Benech, Antonin Assié et Guillaume Ouattara. Ce dernier s'était fait connaître en 2016 quand, étudiant ingénieur, il avait, le premier, décrypté le code source d'APB. Les résultats de leur « grande enquête », que nous dévoilons, confirment que, de toutes les épreuves du lycée, l'orientation est la plus redoutée.

En Terminale, ils sont 84 % à « appréhender » Parcoursup et parmi eux, 63,4 % avouent « ne pas avoir confiance » dans le dispositif. Les étudiants sont à peine plus amènes. Ils sont 43 % à recalculer le système avec une note inférieure à 5/10. Seuls 18,6 % le gratifient d'un 8/10, ou plus. Pourtant, l'épreuve s'est assez bien passée pour la promotion 2019 : 83 % déclarent avoir été admis

dans une formation de leur choix. « Ils ont eu quelque chose, mais en galérant, résume Guillaume Ouattara. L'argument du gouvernement, qui dit avoir remis de l'humain dans le système, n'est pas perçu par les élèves. Ils pensent que leur avenir est décidé par un ordinateur. » Près des trois quarts (73,5 %) regrettent de ne pas avoir eu assez d'informations en amont.

Le choix de la sécurité

« Avec ma classe, on a dû râler pour que notre professeure principale arrête d'utiliser les heures d'orientation pour boucler le programme de philo », confie Myriam, en terminale L à Athis-Mons (Essonne). « J'aimerais qu'on me dise très précisément quelles sont mes chances. Ce moment va influencer ma vie pour plusieurs années, je ne peux pas rester dans le flou ! »

« On a un public exigeant, réagit Jérôme Teillard. Les candidats voudraient qu'on puisse leur dire d'avance s'ils seront pris, mais on ne peut pas ! Les jurys sont maîtres de leurs délibérations. » Une fois les candidatures bouclées, le 2 avril, chaque fac et école classera les dossiers selon des critères définis localement. Les mieux positionnés recevront une réponse dès le 19 mai. Les autres devront attendre, et parfois longtemps. En 2019, il restait 3,4 % de bacheliers sans proposition.



Les candidats voudraient qu'on leur dise d'avance s'ils seront pris, mais on ne peut pas !
JÉRÔME TEILLARD,
CHEF DE PROJET PARCOURSUP



Clairanne craint de compter parmi ces recalés, en raison de son parcours atypique : motivée par un engagement associatif qui l'a piquée en seconde, elle veut s'inscrire en droit... alors qu'elle finit un bac pro de services à la personne. « Ma carte à jouer, ce sont mes compétences à côté du lycée. Je les expliquerai dans ma lettre de motivation, mais est-ce que quelqu'un la lira ? » s'interroge cette lycéenne d'Anancy (Haute-Savoie).

Mélanie, en terminale technologique à Alençon (Orne), mise sur sa bonne étoile plus que sur les statistiques : moins de 15 % des jeunes issus d'un bac techno comme le sien réussissent en Staps. « Si on veut, on peut, jauge-t-elle. Mais au lycée, on nous a dit clairement que la fac, c'était foutu pour nous. » Alors, même si elle se voit plutôt devenir kiné, Mélanie va aussi cocher des écoles de soins infirmiers. Moins par envie que « par sécurité ».

LES CONSEILS

Pour affronter Parcoursup

COMMENT résister au stress et faire les meilleurs choix d'orientation post-bac ? Les conseils de Stéphanie Moge-

Masson, coach pour jeunes et adolescents à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine)*.

1 Rester zen

Malgré l'amélioration de l'information dans Parcoursup, la mécanique de la sélection des jeunes dans le supérieur reste nimbée de mystère. Pourquoi le voisin du dessus a-t-il été accepté et pas ce cousin au dossier impeccable ? « Il y a des critères très légitimes qui échappent parfois aux familles, par exemple des quotas de boursiers, explique Stéphanie Moge-Masson. Mais je ne constate pas d'inflation d'erreurs de casting depuis l'entrée en vigueur de Parcoursup : il faut se tranquilliser. » Les bacheliers ont reçu en moyenne l'an dernier 4,2 propositions d'admission chacun. 84 % y ont trouvé une formation qui leur convenait, soit 18 000 élèves de plus qu'en 2018.

2 Réfléchir à ce qu'on aime

« S'orienter, c'est se poser pour réfléchir à ce qu'on aime faire, et ce qu'on sait faire », insiste la coach. Dans son cabinet, elle recommande aux jeunes d'écrire sur une feuille les « verbes d'action » correspondant le mieux à leurs goûts et leur vie de tous les jours, afin d'en tirer des idées de familles de métier : soi-gner, écouter, conseiller... C'est à partir de ce diagnostic

que pourront émerger des envies de cursus. Dans Parcoursup, on pourra en choisir dix. « Mais sur ces dix graines qu'on plante, il est important de réfléchir dès maintenant aux deux qu'on veut le plus voir germer, explique-t-elle. Ce sera utile au moment des résultats. »

3 Visiter les écoles

« Un projet d'études, c'est un contenu mais aussi un choix de philosophie pédagogique, prévient la conseillère. Trop de jeunes se prennent une énorme claque en arrivant à la fac parce qu'ils se sont trompés de type de pédagogie. » Pour éviter cette déconvenue, foncez aux portes ouvertes, qui battent leur plein en ce moment. Certaines écoles organisent des journées d'immersion. Inspire-orientation.org ou Jobirl.com proposent aussi gratuitement de mettre en relation des lycéens avec des étudiants et professionnels volontaires pour partager leur expérience. Parents, pensez aussi à ouvrir vos carnets d'adresses à vos enfants : « rien de tel pour eux que de rencontrer des gens qui travaillent dans le domaine qui les intéressent », suggère Stéphanie Moge-Masson.

* « Anticipez vos études supérieures », de Valérie Alasluquetas et Stéphanie Moge-Masson, Ed. Studyrama, 2019.



Pour Mélanie et Myriam (de gauche à droite), en terminale, c'est aujourd'hui le coup d'envoi de la plate-forme Parcoursup, qui centralise leurs vœux d'affectation en études supérieures.